

Revue des Marchés

Montréal, 14 décembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

A la date du 25 novembre, un de nos confrères de Paris écrivait : Le temps s'est radouci aujourd'hui et la pluie a tombé un peu cette nuit et dans la journée. Sur nos marchés de l'intérieur, les cours restent sans changement pour les blés avec affaires toujours assez calmes, les offres de la culture n'augmentent pas sensiblement.

"A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance était un peu plus ferme aujourd'hui, en sympathie avec l'Amérique, tant pour les farines douze marques que pour le blé."

D'un autre côté, on nous écrit :

"Sur les marchés français, peu de monde; les affaires sont très calmes, le commerce et la meunerie continuent à se montrer réservés. Les diverses propositions déposées à la Chambre et tendant au relèvement des droits sur les blés n'ont pour le moment aucune influence sur les cours. On estime avec raison que ces propositions n'aboutiront pas, elle ne pourront du reste venir en discussion que dans plusieurs mois."

L. Norman & Cie écrivent de Londres à la date du 27 novembre : "Depuis notre dernier rapport du 21 courant, le commerce de blé a fait preuve d'une meilleure tenue, en partie à cause de la température plus froide ici et en partie à cause de la fermeté des marchés en Amérique. Les acheteurs, cependant, sont encore lents à se décider et seuls, les blés à bon marché, de la Russie, attirent quelque peu l'attention."

"Le blé canadien est négligé, les cotes des expéditeurs étant trop hauts pour les vues des acheteurs."

"Le blé de Manitoba est tenu ferme, mais tranquille. Un lot de No 1, pour expédition, fin décembre et janvier, à Londres, s'est vendu 27s. c. i. f. Londres; aujourd'hui on a dû accepter 26s 10½ d pour un petit lot en route. Les blés à expédier sont cotés 27s 3 c. i. f. par les vendeurs, on en offre 27s. c. i. et f. à Londres."

"Orge. L'orge anglais à malter est lent à vendre, vu l'abondance des sortes ordinaires qui, bien souvent, sont vendues au-dessous des cours. Les belles sortes sont encore en faveur."

Avoine facile. L'Américaine mêlée est rare et tenue trop cher. Il n'y a pas apparemment d'avoine canadienne en offre.

"Pois, tranquilles et en baisse. Deux vendeurs à Londres demandent 25s c. i. f. mais sans acheteurs. Les stocks à Liverpool sont considérables. Glasgow est sans changement."

"Foin canadien. Avec une demande moirée, le ton est plus facile. On a fait des affaires aujourd'hui à £5 5s c. i. et f. Londres. Pour Liverpool on demande £4 16s 3d; avec acheteurs à £4 12s 6d; pour Bristol, on demande £5 3s 9d, avec acheteurs à £5 1s 3d à £5 2s 6d."

La dernière dépêche de Beerbohm dit : "chargements à la côte, blé bien tenu, mais manque, chargements en route et à expédier, blé tranquille mais soutenu; mais tranquille. Sur Mark Lane, les blés anglais sont très lents, les blés étrangers soutenus. Farines anglaises et américaines soutenues. Marchés français fermes. A Liverpool, le blé disponible

est tranquille mais soutenu; mais soutenu avec bonne demande."

Les dépêches privées disent que, en Roumanie, les pluies récentes ont considérablement amélioré l'apparence de la récolte.

Les exportations de blé de St-Petersbourg sont suspendues, le port étant gelé.

Les importations de blé et de farines en France pendant les trois mois qui ont précédé le 31 octobre, ont été de 16,800,000 minots, contre 4,800,000 minots l'année dernière.

Le stock visible de blé du monde entier, d'après Bradstreet's aurait été, samedi dernier :

Etats-Unis et Canada	min.	107,226,000
Europe et en route		
pour l'Europe	"	83,160,000
Australie (entrepôts).		1,951,000
Total.....	"	192,337,000

Ce qui est une augmentation sur le samedi précédent de 129,000 minots.

Aux Etats-Unis, le ton des marchés est moins ferme que la semaine dernière, mais il reste cependant soutenu, à cause du peu d'augmentation des quantités en vue. Les rapports reçus au bureau de statistique agricole, à Washington, sur la condition du blé d'hiver, au 1er décembre, se résument en une évaluation moyenne de 91.5, contre 87.4 au 1er décembre 1892 et 85.3 au 1er décembre 1891.

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur décembre 61½c, sur mai, 67½c, New-York blé sur décembre, 67½c, sur février, 63½, sur mai, 72½c.

Le blé aux Etats-Unis commence à prendre de la hausse, les rapports récents sur la dernière récolte donnent tous une diminution du rendement comparativement aux estimations précédentes.

Au Manitoba, les prix du blé augmentent; une dépêche d'hier cote, à Brandon, le blé No 1 dur à 45c et le No 2 dur à 43c. ce qui est une hausse de 2c par minot dans la semaine. Cette hausse est expliquée par le fait que presque tout le blé disponible pour l'exportation est sorti des mains des cultivateurs.

Un bulletin du département de l'Agriculture de Winnipeg place le rendement total du blé à 15,815,923 minots, soit une moyenne de 15 56 minots à l'acre. Presque tout est du No 1 ou du No 2. On n'entend plus parler de nielle (smut) cette année. On calcule qu'il a été vendu jusqu'à ce jour 9,244,556 minots de blé, ce qui en laisserait 6,371,367 minots entre les mains des cultivateurs.

Sur ce stock, il faudra prendre environ trois millions de minots pour la consommation et la semence, de sorte qu'il ne resterait plus guère que trois millions et demi de minots disponibles pour l'exportation. Le bulletin évalue la récolte d'avoine à 9,823,935 minots, dont la totalité sera consommée dans la province ou dans les chantiers de l'est. Les autres récoltes sont évaluées comme suit : orge, 2,547,653 minots, graine de lin, 116,454 minots, seigle, 29,422 minots.

Dans le Haut-Canada, le mouvement des récoltes est encore lent; les prix du blé et de l'avoine se raffermissent.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56 à 0; pois No. 2, 51 à 00c; orge No. 2, 35 à 36c; avo ne No. 2, 28½ à 29½.

A Montréal, il n'y a pas de mouvement d'exportation perceptible dans les

grains; mais le marché local est assez actif, suivant sa capacité et ferme.

L'avoine a gagné encore un peu cette semaine; plusieurs chars de No. 3 ont été vendus pour la consommation locale à une fraction au-dessus de 37c et le cours de 38½c pour l'avoine No. 2 n'est pas exagéré; on nous prédit que le No. 2 sera à 39c avant la fin de la semaine. Si les froids continuent encore un jour ou deux, nous aurons un pont de glace à Montréal et les cultivateurs de la rive sud pourront apporter leur avoine au marché, mais ils sont, nous dit-on, décidés à ne pas la vendre à moins de \$1 la poche, ce qui la mettrait à plus de 42c par 34 lbs.

Les pois sont toujours sans aucune demande sur place. On les achète à la campagne à 63c par 7 lbs. Les cours cotés ici sont nominalement de 67 à 68c par 66 lbs.

L'orge a un peu de demande pour la moulée, il s'en est vendu quelques chars cette semaine à 43c par 48 lbs en magasin. Pas de cours pour l'orge à malter.

Le sarrasin vaut de 48 à 50c par 50 lbs à Montréal.

Les farines sont toujours faibles, la campagne et la boulangerie n'achètent qu'en petites quantités, pour les besoins immédiats et les prix, que nous cotons sont assez souvent diminués de 5 à 10c., pour décider un acheteur sérieux. Ainsi on nous dit qu'on peut acheter de fortes à boulanger de la ville à \$3 50.

Les farines d'avoine sont fermes en sympathie avec le grain, mais on peut encore les acheter aux prix antérieurs. Le son et la moulée sont un peu plus faciles.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 69 à 0 71
" No 2 dur	0 67 à 0 68
" No 3 dur	0 00 à 0 01
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37 à 0 38½
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 67 à 0 68
Orge, par minot	0 43 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 51
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 21 à 5 50
Strait hit roller	3 01 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 61
Forté de boulanger (cité)	3 61 à 3 70
Forté du Manitoba	3 45 à 3 60

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à M.M. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.